

N° 17

MARS 1964

NOTRE
L
BULLETIN
A



ORGANE DE LIAISON ET D'INFORMATION DU PERSONNEL
DU LABORATOIRE DE RECHERCHES BALISTIQUES ET AÉRODYNAMIQUES
VERNON - EURE

"NOTRE BULLETIN"

Organe de Liaison et d'Information du Laboratoire de Recherches
Balistiques et Aérodynamiques de Vernon

SOMMAIRE :

PAGE 3	L'Article du Directeur.	
PAGE 4	Le Mot de la Rédaction.	
PAGE 6	Aspects du L. R. B. A.	
	— Le Laboratoire Inertiel.	M. SCHUYER
PAGE 8	Actualités.	
	— Mariages, Naissances, Retraites, Décès, Service Militaire, Affectations, Mutations.	
	— Nouvelles en vrac.	G. DUPONT
PAGE 14	Problèmes Sociaux.	
	— Noël 1963.	
	— Sur les prochaines vacances.	Mlle FRANCKHAUSER
	— Activité du CAES.	
PAGE 15	La Vie de l'Esprit.	
	— Poésie.	Marie DARGENT
	— « Le Jardin Merveilleux ».	R. DALOUX
	— Les nouveaux livres. - Les nouveaux disques.	
PAGE 18	Essai.	
	— Pratique du Yoga.	J.-P. SACEPE
PAGE 20	Les Activités du C. S. A. D. N.	F. GOUBERT

L'ARTICLE DU DIRECTEUR

La Tâche du Directeur

Ah si j'étais le Patron, ça irait tout de même moins mal », qui n'a dit ou entendu quelque camarade énoncer après cette phrase quelques réformes vigoureuses et bien senties qu'il voudrait voir immédiatement appliquées.

Mais, hélas ! le camarade n'est pas le Patron, et les réformes si bien pensées n'ont jamais lieu.

Pourtant, personne ne le conteste, la tâche du Directeur d'un établissement de l'importance du L.R.B.A. n'est pas une tâche facile. Les innombrables livres écrits sur l'Organisation du Travail nous disent que le Directeur doit organiser, coordonner, commander, prévoir, etc... et beaucoup d'autres termes bien savants qui désignent des objets précis.

Et le bon sens populaire dit que le Directeur doit faire vivre et si possible prospérer son établissement. Cela impose naturellement, non seulement que cet établissement fonctionne bien dans le présent, mais aussi qu'il ait du travail dans l'avenir, que ce travail corresponde à ses capacités, qu'il n'en ait ni trop, ni trop peu, qu'aucun de ses ateliers ne reste inoccupé ou insuffisamment occupé, que l'on construise à temps les bureaux et les laboratoires nécessaires, sans oublier pour autant les magasins et les ateliers...

... que l'argent que l'Etat a prêté soit bien utilisé, que telle société rivale ne vienne pas nous prendre un travail sur lequel nous comptons.. Et beaucoup d'autres choses...

Mais, direz-vous, le Patron a des adjoints, des administratifs, des ingénieurs, qui lui font tout son travail et sur lesquels il peut s'appuyer. Cela est vrai, le Patron est aidé ; s'il ne l'était pas, ah ! le pauvre homme, il n'irait pas loin. Il n'en reste pas moins vrai que si l'Etablissement commet une faute, c'est, peu ou prou, la faute du Patron, et comme disait Joffre, Généralissime des Armées Françaises, après la victoire de la Marne, tandis qu'on discutait autour de lui du rôle essentiel joué par Foch, Gallieni ou Franchey d'Espérey dans cette victoire : « Je ne sais pas qui a gagné la Bataille de la Marne, mais je sais très bien par contre qui l'aurait perdue ! ».

Ainsi, le Patron est toujours perdant, quand le L.R.B.A. perd quelque chose. C'est pourquoi quand quelque chose va mal, de grâce ! redressez-le si c'est en votre pouvoir, et n'attendez pas pour le faire que vous soyez le Patron...

— Le Mot de la Rédaction —

Le bulletin n° 16 a paru fin Octobre, début Novembre. Il s'est donc écoulé cinq mois depuis cette époque. C'est un laps de temps encore trop long pour conserver au Bulletin son caractère d'actualité permanente. Relater des faits qui datent de Novembre, parler de départs à la retraite qui remontent à 1963, citer des livres achetés « récemment », qu'on peut trouver à la Bibliothèque depuis 2 ou 3 mois, c'est évidemment peu normal et à la limite de l'actualité. La première, la Rédaction le déplore.

Mais il est bien difficile de réduire les délais. Avec ce bulletin, on a réussi à gagner un mois par rapport au Bulletin précédent - ce n'est pas facile. Il a paru opportun, à cet égard, d'exposer, aussi brièvement que possible, ce que représente la sortie d'un Bulletin. Ce n'est pas un plaidoyer pro domo, mais après tout de l'information, comme le reste.

— xxx —

Le premier problème est un problème de recherche. Il faut, en effet, réfléchir et choisir le ou les thèmes des articles — disons de fond — capables d'intéresser. Depuis 1956, tout a été dit sur le L.R.B.A., son organisation, ses réalisations, ses perspectives et ses progrès, sa place sur le plan national.

Le choix d'un sujet se limite donc, à l'heure actuelle, soit aux réalisations nouvelles — et il n'y en a pas tout de même chaque trimestre ou chaque semestre — soit aux programmes dont l'Etablissement a la charge, soit aux grandes manifestations auxquelles il a pu collaborer; à titre d'exemple, l'article sur le Laboratoire Inertiel, qui figure dans le présent bulletin, fait partie de la première catégorie, l'article sur le BP/NV de la deuxième, l'article sur le Salon de l'Aéronautique de la troisième.

Une fois déterminés les articles intéressants, il faut demander aux spécialistes, ou aux personnes les plus qualifiées, selon le sujet, de les écrire. Ce n'est pas toujours une démarche agréable, car la rédaction d'un article est un gros travail, qui s'adresse presque toujours à des personnels déjà très occupés à l'ordinaire. Un important délai de rédaction est donc à prévoir, de l'ordre de un à deux mois, pour éviter une relance désagréable pour le sollicité et pour le sollicité.

Une page imprimée du Bulletin correspond au minimum à deux pages dactylographiées. Trois pages imprimées — moyenne pour un article de fond — représentent donc au moins six ou sept pages dactylographiées, ce qui permet de mesurer la tâche du rédacteur.

— xxx —

Le deuxième problème est un problème de coordination. Les six ou sept rubriques que comprend un bulletin supposent, ipso facto, le même nombre de « fournisseurs » dont il faut coordonner, autant que faire, les délais de fournitures... Il suffit d'une mission de plusieurs jours, d'une

maladie, d'un surcroît de travail de l'un de ces « fournisseurs », pour détruire le « planning » de prévisions le mieux étudié !... Il faut penser aussi que certains des articles — comme celui relatif aux activités du CSADN —



exigent eux-mêmes une coordination. M. Goubert contactant chacun des responsables des sports pratiqués pour obtenir leurs compte-rendus respectifs, et ne pouvant produire l'article d'ensemble, qu'après réception de tous ces compte-rendus et rédaction de synthèse.

Souvent l'article est manuscrit. Sa dactylographie incombe alors à la Rédaction, dont la secrétaire a elle-même son plan de charge « fonctionnel », et pour qui cette trappe représente aussi un travail supplémentaire.

Une fois les articles rédigés et dactylographiés, le plan du Bulletin fait, les rubriques trouvées, l'ensemble est soumis, ce qui est naturel, au Directeur, qui a, lui-même, l'article de tête à rédiger.

— xxx —

Le troisième problème est un problème d'impression. Depuis les tout premiers bulletins, notre sous-traitant est l'imprimerie Manuca. Selon les cas, l'époque de l'année, le plan de charge, le travail en cours de l'imprimerie, influent sur la durée d'impression. Il convient de souligner qu'on rencontre toujours chez son personnel la meilleure bonne volonté et une extrême complaisance.

Dans un premier temps, les textes remis sont imprimés en deux exemplaires, pour aboutir à ce qu'on appelle en termes techniques : « épreuves », et renvoyés à la Rédaction. L'un des deux exemplaires sert à la correction. Effectivement, tous les textes, dans cette première impression, doivent être relus très attentivement, et annotés dans la marge pour rectifier toutes les fautes d'impression (mots mal orthographiés, oubliés, etc...). Cet exemplaire corrigé servira de base à l'impression définitive. Dans certains cas, des rédacteurs demandent à relire eux-mêmes, ce qui entraîne une transmission et un retour du texte.

Le deuxième exemplaire est utilisé pour formuler la présentation et la mise en page désirées. Les outils nécessaires sont alors une paire de ciseaux et une agrafeuse. On coupe, on taille le texte, on réajuste des morceaux, on introduit des titres, on intercale des dessins, croquis ou photos... Travail de minutie qu'il est impossible de déléguer.

Ces deux exemplaires sont alors renvoyés à l'imprimerie et le travail définitif d'impression, de présentation, de tirage, d'agrafage du Bulletin est alors exécuté. Sur « coup de fil » du responsable Manuca, on va récupérer les 900 ou 1.000 exemplaires sur lesquels il faut encore faire un sondage rapide pour vérifier que tout est en ordre...

—xxx—

Le dernier problème est un problème de distribution. Jusqu'en 1961, la répartition se faisait directement par Département ou Service. Mais le système présentait des inconvénients. Il a été décidé d'en faire la distribution ou l'envoi à domicile, ce qui représente, au préalable, un travail de collationnement des adresses des personnels, à relaire chaque fois, avec les embauchages, les mutations, les démissions, les mises à la retraite, les déménagements, etc... Il a été convenu, en outre, de distribuer un exemplaire à chaque commerçant dont une annonce figure sur le Bulletin. Il faut penser aux anciens du L.R.B.A., qu'ils soient retraités ou qu'ils aient été mutés... et qui sont tout heureux de se replonger dans la « vie » de l'Établissement, et de voir qu'on ne les a pas oubliés.

—xxx—

Si l'on veut faire le bilan de toutes ces opérations, qui nécessitent de nombreuses démarches et pas mal de temps, on s'aperçoit qu'en définitive la confection d'un Bulletin demande des délais non négligeables et peu compressibles.

Le présent Bulletin comprend les rubriques suivantes :

- L'article du Directeur.
- Un article d'actualité sur le nouveau laboratoire inertiel, qui apparaît certainement, pour la plupart des personnels, comme quelque chose d'un peu mystérieux et dont la vocation est peu intelligible. Il faut louer Monsieur Schuyer pour l'effort de vulgarisation qu'il a su réussir, afin de permettre une bonne compréhension de cette nouvelle réalisation.
- Une rubrique « Actualités » avec les renseignements sur le Personnel. A cet égard, il a paru utile d'ajouter, aux renseignements habituels, la liste des personnels civils et militaires affectés au L.R.B.A., ou mutés ailleurs. Cette rubrique s'étoffe ainsi peu à peu.
- Des nouvelles en vrac.
- Une rubrique « Problèmes sociaux », relatant le dernier Noël des enfants, et donnant quelques indications sur les colonies de vacances et les camps de jeunes, ainsi que sur l'activité du C.A.E.S.
- Une rubrique « La Vie de l'Esprit » avec l'habituelle poésie de Marie Dargent. Notre fidèle collaboratrice a groupé, sous le titre « Le Jardin merveilleux », une plaquette de ses œuvres, dont R. Daloux a bien voulu faire la « critique » pour nous.
Vous trouverez également dans cette rubrique la liste des acquisitions récentes à la Bibliothèque et à la Discothèque.
- La seconde partie de l'article de Monsieur SACEPE, consacré au YOGA, dans lequel les non-initiés trouveront matière à réflexion, et à... détente.
- Pour terminer, une chronique des exploits de nos athlètes.



≡ ASPECTS DU L. R. B. A. ≡

Le Laboratoire inertiel

Depuis quelques mois, on voit se dresser derrière le bâtiment de l'Administration, entre celui du guidage et la clôture, une petite construction de forme curieuse, qui ne se laisse vraiment pénétrer par les regards indiscrets qu'à condition d'être observée depuis l'allée des Pénitents (si l'on n'est pas trop myope) ou bien juste derrière, mais il ne faut pas craindre alors de faire du cross à travers le terrain retourné par les engins de terrassement. On croirait qu'on a voulu la cacher, on dirait même que ses habitants craignent le jour, puisque cette fameuse façade Sud-Est dont nous parlions est munie d'une pare-soleil et que la grande aile qui fait face à l'administration n'a pour toute ouverture que quelques verres cathédrale placés très hauts.

Ce voile de mystère dissimule le laboratoire inertiel, qui fut officiellement inauguré le 15 novembre dernier. Les non-initiés diront que son nom même a un caractère presque ésotérique ; ce nom a le mérite de la brièveté, mais l'appellation de laboratoire d'essais du matériel de guidage à inertie ouvrirait des horizons nouveaux à tous ceux que cette désignation intrigue, comme peut le faire aussi ce mot magique : centrale à inertie. Le guidage à inertie des missiles était, malheureusement, connu seulement au L. R. B. A. de quelques spécialistes jusqu'à ces dernières années ; cela tient à ce que nos tentatives dans ce domaine n'ont pas pu déboucher sur des réalisations industrielles : les maîtres d'œuvre de l'engin balistique en France ont en effet choisi un industriel, qui, en fait, s'est créé un monopole, ce qui peut paraître regrettable.

Si on l'examine à fond, le principe du guidage à inertie constitue un retour en arrière par rapport à la télécommande qui fut en vogue dans les grandes années passées du L.R.B.A., au temps du PARCA. Cela consiste en effet à supprimer les liaisons radioélectriques pour guider un engin, celles-ci étant trop facilement brouillables par l'ennemi, en rendant l'engin autonome pour sa « navigation » : du bateau télécommandé, qui n'a guère dépassé le stade de jouet pour enfants, on revient à la navigation de Papa avec la boussole ou compas, (le sextant viendra plus tard) et le loch indique la vitesse en déroulant ses nœuds. Mais les nœuds du loch sont devenus des impulsions électroniques fournies par les vélocimètres (il y a d'ailleurs trois vélocimètres, car l'espace où évolue l'engin a une dimension de plus que la grande bleue). Pour les puristes, il faut distinguer le comptage des nœuds du loch, qui garde une cadence constante si la vitesse l'est aussi, alors que le comptage des impulsions du vélocimètre se fait à cadence nulle si la vitesse est constante. Quant à la boussole, elle a aussi gagné une dimension dans le changement, elle est devenue la plateforme à inertie ou centrale à iner-



tie (la distinction entre ces deux termes est une pure subtilité) ; cette plateforme est montée librement dans l'engin, de façon à être indépendante des mouvements de celui-ci, et à viser ainsi en permanence deux directions fixes par rapport aux étoiles.

L'officier navigateur, lui, qui utilise les mesures des instruments de bord du bateau pour étudier la route avec la carte, a été remplacé par une machine à calculer électronique embarquée (à tambour magnétique) qui fait le point « en temps réel », à partir des informations de la plateforme et des vélocimètres, et joue également le rôle du commandant de bord puisqu'elle donne les ordres de pilotage aux vérins d'inclinaison des tuyères et l'ordre d'arrêt des propulseurs qui a tellement d'importance pour que l'engin balistique aille au but - comme le commandant de bord d'ailleurs, elle a une mémoire où on lui a indiqué la route à suivre avant le départ de l'engin.

Alors que le compas du bateau est stabilisé par le magnétisme terrestre, la plateforme est stabilisée grâce aux propriétés d'inertie de la matière. On sait que le principe d'inertie consiste à affirmer qu'un corps qui se déplace à une vitesse quelconque ne peut voir cette vitesse modifiée que si on lui applique de l'extérieur un effort. Les gyroscopes, perfectionnement scientifique des toupies de nos enfants, sont un exemple d'application de ce principe : les toupies de ces gyroscopes changent de direction seulement si on leur imprime un certain effort. Eh bien les trois gyroscopes permettent à la plateforme de conserver une orientation fixe, c'est pourquoi on l'appelle plateforme à inertie.

Revenons à nos vélocimètres. On imagine assez bien, toujours d'après le principe de l'inertie, ce qui arriverait à un petit pendule accroché au plafond d'une voiture. Si la voiture accélère, il recule ; il avance au contraire si la

voiture ralentit (comme les passagers qui « saluent » sur un coup de frein brutal). On a ainsi réalisé un accéléro-



mètre rudimentaire et cette technique est appliquée avec bien des raffinements aux accéléromètres inertiels pour engins. Il suffit maintenant de transformer en impulsions électriques leurs mesures : si on compte les impulsions, on connaît les changements de la vitesse, on a donc réalisé les vélocimètres dont il était question tout à l'heure. Pour simplifier les calculs et avoir ainsi une machine de bord assez légère, on monte les vélocimètres sur le « cœur » de la plateforme : leurs directions sensibles sont ainsi toujours fixes.

Voilà donc tout le fonctionnement de guidage à inertie. Ce n'était pas bien sorcier et les Allemands y ont immédiatement pensé pour guider le V2. Mais ils se sont heurtés au problème crucial de la précision du tir, bien qu'ils fussent à l'époque les chefs de file de l'industrie gyroscopique. C'est que les exigences sont telles que la mécanique des gyroscopes, vélocimètres et plateformes doit avoir une précision que l'on ne rencontrait jusqu'alors que dans les laboratoires de haute métrologie.

Après la guerre, les Américains, menés par le Docteur C. S. Draper, ont fait progresser à pas de géant la technique inertielle, avec l'invention du gyroscope flottant et la mise en œuvre du vélocimètre gyroscopique, inventé par les Allemands. Mais en contre partie, on conçoit que des matériels aussi précis et raffinés soient délicats au point de leur ambiance de fonctionnement doit être soigneusement contrôlée et que l'on doit vérifier que leurs caractéristiques et performances n'évoluent pas trop au cours du temps.

Le problème du contrôle de qualité du matériel inertiel est si important que l'Etat n'a pas hésité à investir des centaines de millions d'anciens francs dans la construction et l'équipement au L.R.B.A. d'un laboratoire spécialisé où des gyroscopes, vélocimètres et plateformes équipées de ces appareils (ainsi que, plus tard, les calculateurs) seraient essayés dans les meilleures conditions par un personnel de haute compétence technique. Cette décision fut prise à la fin de 1961, et c'est au début de 1962 que je fus envoyé avec Monsieur Thévenin en stage au Service Technique de l'Aéronautique, où fonctionne un petit laboratoire inertiel. Autour de ces deux ingénieurs, l'équipe

inertielle s'est progressivement développée depuis lors, et à la fin de 1962 un laboratoire d'accéléromètres et un laboratoire de gyroscopes installés tant bien que mal, mais déjà luxueusement équipés, fonctionnaient et donnaient des résultats valables tandis que s'édifiait lentement le futur bâtiment K1. Au début de 1963, c'est la centrifugeuse de précision construite par le département EG qui entre en service et va permettre à la SEREB de savoir enfin comment se comporteront en vol les accéléromètres inertiels (on peut reproduire une accélération de 20 fois celle de la pesanteur avec une précision relative

de quelques $\frac{1}{100.000}$). Malheureusement, comme on

n'était pas sûr d'aboutir à ce résultat, on a commandé par mesure de sécurité, une machine américaine qui n'arrive qu'en Août 1963 pour être installée dans le laboratoire inertiel définitif ; ainsi la centrifugeuse L.R.B.A. est vouée à demeurer dans un bâtiment rudimentaire et inconfortable ; il n'empêche qu'elle donne toute satisfaction et nous rend indispensables puisqu'elle est la seule de cette classe en Europe continentale. A ce matériel s'ajoute la machine à mouvement conique installée dans le laboratoire d'ambiance, qui permet d'essayer une plateforme à inertie dans les conditions sévères d'un engin qui serait soumis à un fort mouvement de vrille : le premier essai de ce genre a été fait en Août et Septembre derniers sans que la plateforme en souffre, et nous sommes aussi les seuls en Europe à pouvoir le faire avec cette violence. Nous pouvons aussi faire appel au laboratoire d'ambiance pour vibrer ou essayer au vide et à la température le matériel inertiel.

Enfin, entre le 10 et le 15 Novembre 1963, c'est l'emménagement dans le laboratoire définitif. Nous disposons désormais d'une salle climatisée au degré près, où l'humidité est contrôlée et la poussière proscrite (l'ensemble de conditionnement d'air a été installé dans le sous-sol du bâtiment) ; on empêche même les rayons du soleil de pénétrer dans nos laboratoires. Les supports de précision où l'on monte le matériel à essayer sont placés sur des socles de béton qui traversent le plancher pour reposer sur le sous-sol du bâtiment ; on peut ainsi marcher tout autour sans déranger les mesures en cours. La centrifugeuse américaine GENISCO, qui est arrivée en Août et dont la mise en œuvre ne devait demander qu'un mois ne fonctionne pas encore parfaitement à cette époque ; le visiteur qui entre dans cette salle ne voit pas d'abord la machine, mais une rotonde bétonnée de 2 m. de haut qui, tel un écrin, entoure la centrifugeuse - l'ensemble est posé sur un énorme socle de béton qui repose, lui, sur le sous-sol calcaire du « plateau ».

On espère de cette façon que la centrifugeuse GENISCO tournera avec une très grande précision. L'ingénieur américain est d'ailleurs ici pour cela. Ce n'est pas celui qui est venu « diriger » le montage de la machine, la bouche éternellement verrouillée par une vieille pipe, vêtu d'un chandail et d'une chemise de couleur vive, promenant calmement son mètre quatre-vingt-dix et répondant aux nombreuses questions du personnel (soigneusement traduites par Monsieur Fleutry) par quelques monosyllabes d'une langue qui rappelle l'anglais. Non, Vince Holloway - dit depuis Frenchie par ses collègues - a cédé sa place à son chef, Ray Howden, qui s'escrime à faire donner à sa machine les performances promises. Après quatre mois



d'efforts, ce dernier part à son tour fêter Noël en famille à Los Angeles, pour ne plus revenir. Telle qu'elle est, la centrifugeuse GENISCO (qui a coûté trois fois plus cher) est presque aussi bonne que celle du L.R.B.A. et sera étrennée prochainement avec l'essai d'un vélocimètre tout à fait nouveau en France, du même genre que ceux qui sont utilisés sur la fusée Atlas, mais réinventé par nos compatriotes puisqu'il est hors de question d'obtenir le plus petit renseignement des Américains dans le domaine inertiel.

Ainsi progresse le laboratoire inertiel, dont les organismes officiels ont reconnu la qualité et la sûreté des résul-

tats d'essais et qui devient ainsi l'arbitre pour l'homologation en France du matériel de guidage à inertie. Mais on ne saurait s'arrêter en si bon chemin : on procède actuellement, depuis l'installation dans le local définitif qui permet toutes les commodités, à l'étalonnage et à la vérification de tous les appareils délicats qui servent aux essais.

Ces derniers ne se sont pas interrompus pour autant et on peut dire que chaque semaine apporte de nouvelles découvertes sur les gyroscopes, accéléromètres et plateformes. Ultérieurement, les calculateurs de vol seront aussi essayés, puis les systèmes de guidage complets. Plus tard encore, les résultats d'essais en vol consécutifs aux premiers tirs d'engins balistiques guidés seront sans doute confiés à notre équipe inertielle. Enfin, il est probable que les systèmes de navigation des satellites viendront s'ajouter à ceux essayés dans la période actuelle, ce qui obligera à installer de nouveaux moyens d'essais, notamment pour les viseurs d'étoiles qui seront l'équivalent spatial du sextant pour permettre une navigation interplanétaire précise.

Avec ce laboratoire des matériels de guidage et de navigation, le L.R.B.A. dispose d'un outil nouveau qui contribue à affermir sa compétence dans le domaine des réalisations spatiales.

M. SCHUYER.

ACTUALITÉS

Carnet Blanc



Monsieur Jean-Pierre GROS avec Mademoiselle Maryse NICOLE, le 10-06-63.

Monsieur Manfred KENIG avec Mademoiselle Gisèle TROTTEL, le 16-09-63.

Monsieur Joseph GOTTI avec Mademoiselle Jacqueline LASNE, le 19-10-63.

Monsieur Pierre DELIGNY avec Mademoiselle Thérèse BEAUFOUR, le 14-09-63.

Monsieur Claude DROUGARD avec Mademoiselle Janine TACONNET, le 26-10-63.

Monsieur Marcel DUBOURG avec Madame Fernande AUVRAY, le 07-12-63.

Monsieur Claude GIFFARD avec Mademoiselle Andrée GUINARD, le 14-12-63.

Tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

Carnet Rose



Nous apprenons avec joie la naissance de :

Patricia TOURAUD, née le 02-09-63.
Thierry AUBRUN, né le 02-09-63.
Bernadette EVEN, née le 03-09-63.
Marie-Pierre GAUTHIER, née le 14-09-63.
Thierry BEAUBERNARD, né le 16-09-63.

Philippe TRICHET, né le 27-09-63.
Marie MAUFFRET, née le 07-10-63.
Alain DAMOY, né le 14-10-63.
Christine VIMBERT, née le 18-10-63.
Catherine GRANDSIRE, née le 24-10-63.
Isabelle GRANDSIRE, née le 24-10-63.
Frédéric BARBAN, né le 31-10-63.
Corinne DURDAN, née le 15-11-63.
Françoise JEAN, née le 18-11-63.
Pierre VINOT, né le 27-11-63.
Yves DEMAUDE, né le 01-12-63.
Odile DESPOUY, née le 08-12-63.
Laurence DELAUNAY, née le 09-12-63.
Nathalie DESCOTES, née le 09-12-63.
Isabelle TERRY, née le 20-12-63.
Sylvie DRUX, née le 05-01-64.
Frédérique ANDRE, née le 13-01-64.
Martine CORBINIEN, née le 15-01-64.
Bruno BAUMANN, né le 10-02-64.
Philippe ADAM, né le 15-02-64.
Philippe LEROY, né le 17-02-64.
Bernard LORAILLER, né le 20-02-64.

Retraités

Monsieur Roger BEAUFORT, de SV, départ le 13-10-63.
Madame Léontine ESTINVILLE, de EM/BE, départ le 15-01-64.
Monsieur Georges LOLLIEROU, de ATF, départ le 15-01-64.
Monsieur Eugène LOISEAU, de BM, départ le 15-01-64.
Monsieur Pierre CHENU, de BM, départ el 15-01-64.
Monsieur Raymond PAYSAN, de EP, départ le 15-01-64.
Monsieur Maurice MALHERBE, de EP, départ le 15-01-64.
Madame Charlotte LEGER, de SG, départ le 15-01-64.
Monsieur Alexandre LOZAI, de EG, départ le 15-01-64.
Monsieur Louis LEMEILLEUR, de TR, départ le 15-01-64.



Madame Simone WALLOIS, de PC, départ le 24-01-64.
Madame Blanche SPIRKOVITCH, Chef de CS, départ le 13-03-64.

Service Militaire

Personnel rentré du Service Militaire :

Georges HAMMARD, calculateur - EM.
Lucien SALTER, ingénieur - EP.
Bernard SANNIER, Ag. T. radio - EM.
Serge GEROME, ouvrier - EAS.
Claude NIDELAT, Ag. T. radio - EM.

Personnel parti au Service Militaire :

Guido STOERK, Ag. T. radio.
Yves BONHOMMET, ingénieur - EM.
Jean-Claude HUDHOMME, ingénieur - EG.
Yves OLLIVIER, ingénieur - EM.
Alain DESGARDIN, ingénieur - BP/NV.
Georges DORVILLE, ingénieur - EP.
Daniel TOUTAIN, Ag. T. Chimiste - EP.
Michel BRIDIER, ingénieur - EG.
Paul VISENTIN, Ag. T. radio - EG.
Jacques DORIZON, dessinateur - EM/BE.
Jean FELDLE, aux. de bureau - CS.

Affectations...

Un nombre relativement important de personnels militaires ont été affectés au L.R.B.A. depuis la parution du dernier Bulletin :

Le 1^{er} Octobre 1963 les ITA2, Jacques BOITARD et Jacques DUTARTE, issus de l'ETS, et affectés respectivement à EM et à ATF.

le 15 Octobre 1963, le Capitaine André BRIFFAUT, du cadre spécial, a pris en charge le service AA, en remplacement de l'OA LUX.

le 22 Octobre 1963, l'IMA2 Jean-Pierre LOISEL, issu de l'ENSAr, a été affecté à EN.

le 1^{er} Novembre 1963, l'IMA1 Alfred BRYCH, a été muté de l'Etablissement de Toulouse, et affecté à EP.

le 2 Décembre 1963, l'ITA1 Jean CHAUVIN, primitivement à l'Etablissement du Havre, a rejoint Vernon, et a remplacé l'ITA1 Botella, au Bureau d'Etudes et de Dessin.

le 1^{er} Janvier 1963, l'IMA1 Claude MAUFFRET, a été muté de l'Etablissement de Bourges, et affecté au Laboratoire Inertiel.

Enfin, tout récemment, en remplacement de Monsieur LEGER, l'OAP Barroux, jusque-là à l'Etablissement de Valence, a rejoint le L.R.B.A.

En ce qui concerne le personnel civil, les affectations suivantes au L.R.B.A. ont été relevées :

André FREGERE, ETN sortant, affecté à SEE/BE.

Monique BOITARD, calculatrice, mutée du LCA.

Daniel COMBES, ajusteur, qui vient du SDTT, Colomb-Béchar.

...Mutations

Comparativement aux arrivées, les départs de personnel militaire sont peu nombreux, puisqu'on n'en compte que quatre :

l'IMP André ROUSSEAU a été muté, le 1^{er} Octobre à la DMA,

l'ITA1 Albert BOTELLA a rejoint, le 1^{er} Octobre également, le CNES,

l'ITA2 Médard HARTMANN a été muté, le 31 Décembre, à l'Etablissement de Mulhouse.

Enfin, tout récemment, l'OAC Gaston LEGER nous a quitté, le 1^{er} Mars, pour l'ELDO.

Parmi les civils :

Guy VALADE, (EP) et Jacques DAMEMME (EAS), ajusteurs, ont été admis aux E.P.Ar.

André GUEREAULT, TEFA (SEE), a été muté à l'Etablissement de Rennes.

Lucette BERGUE, commis administratif (CM), a rejoint l'ALN.

Christian PIRON, tourneur, a été affecté à l'EMPT du Mans.

Enfin, une des figures du L.R.B.A., André LECOQ, notre célèbre photographe, a été muté, pour raisons familiales, à l'ETAG. Aux dernières nouvelles, il serait maintenant au LCA.

Notons encore Georgette PHELIPPE, du Service DOC, mutée à l'ERGM de Vernon.

Distinctions

Nous sommes heureux de citer les personnels ayant obtenu la Médaille du Travail :

MEDAILLE D'ARGENT

Robert DELIGNY, gardien, de SV.

MEDAILLE DE BRONZE

André LEVITRE, de TR.

Lucien TOURON, technicien Chef, de BM.

Roger DUVAL, manipulateur de laboratoire, de EP.

Robert DUVAL, magasinier, de CM.

André DENAT, magasinier, de CM.

Toutes nos félicitations à ces personnels.

DÉCÈS

Une nouvelle bien triste a fait le tour du L.R.B.A., en ce lendemain de Noël : Jean RAGUES, agent technique au département EM, était brutalement décédé le 24 Décembre à l'âge de 31 ans. Cette mort subite a bouleversé tous ceux qui le connaissent, et ils étaient nombreux, car sa vitalité paraissait inébranlable, et sa gentillesse avait conquis son entourage.

Originaire de la région bordelaise, Jean RAGUES, après un apprentissage d'ajusteur, et aussi de dessinateur, s'engagea dans l'armée. C'est ainsi qu'il connut Vernon, où il fit ses « classes ». Il passe sept ans sous les drapeaux. Sous-Officier de carrière, il fait deux séjours en Indochine, puis un en Algérie, où sa brillante conduite lui vaut plusieurs citations et décorations.

De retour à la vie civile, il retrouve Vernon où il se marie. Embauché au L.R.B.A., il est affecté au Laboratoire

d'essais d'ambiance des engins. Technicien capable, très travailleur, excessivement dévoué, débrouillard, il conquiert son entourage par son humour toujours charmant. Très vite, il devient irremplaçable.

Sur le plan de la vie privée, des jumaux, nés en Septembre 1962, semblent le combler. Son épouse tient un commerce d'épicerie-buvette, et il met, chaque soir et les jours de congé, la « main à la pâte ». Il est très fier de son « Chant des Oiseaux », rue de l'Eglantier, à Vernon.

Ce qui ne l'empêche pas, car sa vitalité est extraordinaire, d'être un des piliers du club sportif (football, volley) ; en plus, il est secrétaire du club bouliste de son quartier, et s'intéresse aux courses hippiques.

Sa mort a été une grosse perte pour tous ceux qui le connaissaient, et la date à laquelle elle s'est produite, a encore accru leur émotion.

NOUVELLES EN VRAC...

Le 15 Novembre dernier a eu lieu l'inauguration du Laboratoire Inertiel. Un des précédents bulletins avait relaté tous les problèmes qui s'étaient posés pour l'inauguration du PF4. Les choses étaient plus simples cette fois. Néanmoins, une quarantaine de personnalités, dont le Directeur du Département Engins de la Délégation Ministérielle pour l'Armement, les Ingénieurs Généraux SORLET, TAYAU, GIRARDIN, ainsi que plusieurs Directeurs de Sociétés ou organismes spécialisés étaient venus rehausser de leur présence cette manifestation. Tout se déroula correctement et se termina par un vin d'honneur au Foyer. Depuis, le laboratoire inertiel est en pleine activité. Un article du présent bulletin donne toutes indications sur ses buts, ses possibilités, sa vocation, son fonctionnement.

—xxx—

Bien que le Tunnel hyperballistique ne soit pas complètement achevé (pour caractériser la minutie qui doit présider à son installation, il suffit de savoir que sa mise en place doit tenir compte, sur ses 80 mètres de longueur, de la rotondité de la Terre), des essais y ont été commencés, en particulier avec des microémetteurs placés dans les projectiles et qui transmettent des informations sur la trajectoire.

Pour rester dans le domaine aérodynamique, il est intéressant de signaler qu'une équipe de techniciens Sud Aviation et ONERA fait actuellement de fréquents séjours à Vernon, pour procéder à des essais sur maquette du futur avion « CONCORDE », en particulier sur une aile équipée avec son entrée d'air pour réacteurs. Des modifications de tuyères de soufflerie ont été réalisées pour permettre l'expérimentation d'une plus grosse maquette. La première maquette était à l'échelle de 1/30, la deuxième (après modifications) est à l'échelle de 1/13. Ainsi le L.R.B.A. apporte-t-il, lui aussi, sa contribution à l'une des grandes réalisations de l'avenir.

—xxx—

Le « Bâtiment » va toujours... Citons parmi les travaux en cours : un grand hangar, voisin et parallèle au H9, et de dimensions analogues, est en cours de finition. Il est destiné au Département Propulsion.

La construction des clôtures en palplanches s'est activement poursuivie ces derniers mois pour se terminer au début de Mars. Ainsi, tous les groupes sont maintenant ceinturés en « dur ». Pour en accroître l'efficacité, l'expérimentation d'un système de détection, qui fait appel aux techniques sismiques, a donné des résultats.

Enfin, tout le monde a pu voir, à côté du mess-hôtel, le chantier d'un petit bâtiment, destiné à abriter la coopérative dans de meilleures conditions. La construction de 10 chambres, en étage, ainsi que la libération du local actuel de la coopérative, accroîtra notablement les moyens du mess-hôtel et de l'hébergement.

—xxx—

Avec l'ensemble de ses installations, le L.R.B.A. reste un des pôles d'attractions des mondes scientifique, technique et militaire. Aussi les visites se sont-elles succédées : du 1^{er} Octobre 1963 au 1^{er} Mars 1964, 26 groupes de visiteurs. La comparaison entre les années 1961 à 1963 est très édifiante : alors qu'en 1961, l'Etablissement a reçu 21 visites comprenant au total 185 personnes, ces chiffres sont passés, en 1962, à 28 visites et 267 personnes, et en 1963, à 53 visites et 875 personnes. La courbe est donc nettement ascendante. L'intérêt de cette politique de la « porte ouverte » est indéniable, car il permet de faire connaître l'Etablissement. En 1963 en particulier, 5 groupes de journalistes, reporters, photographes, etc..., ont eu accès au PF4. Pour la première fois cependant, des représentants de la grande presse — information générale ou spécialisée — au nombre de vingt-trois, ont pu, le 13 Février dernier, visiter toutes les installations de l'Etablissement et assister à un essai ELDO. C'est dire que dans l'ensemble des journaux du 14 Février — y compris d'ailleurs ceux qui n'avaient aucun représentant dans la visite! — ont parlé du L.R.B.A. avec des titres du genre : « la fusée «Coralie» a été mise à feu dans un tumulte de cataclysme ... » ou des phrases comme celle-ci : « quatre longs jets roses, d'une lumière qu'on croirait irréelle, frappent le sol comme de gigantesques épées!... »

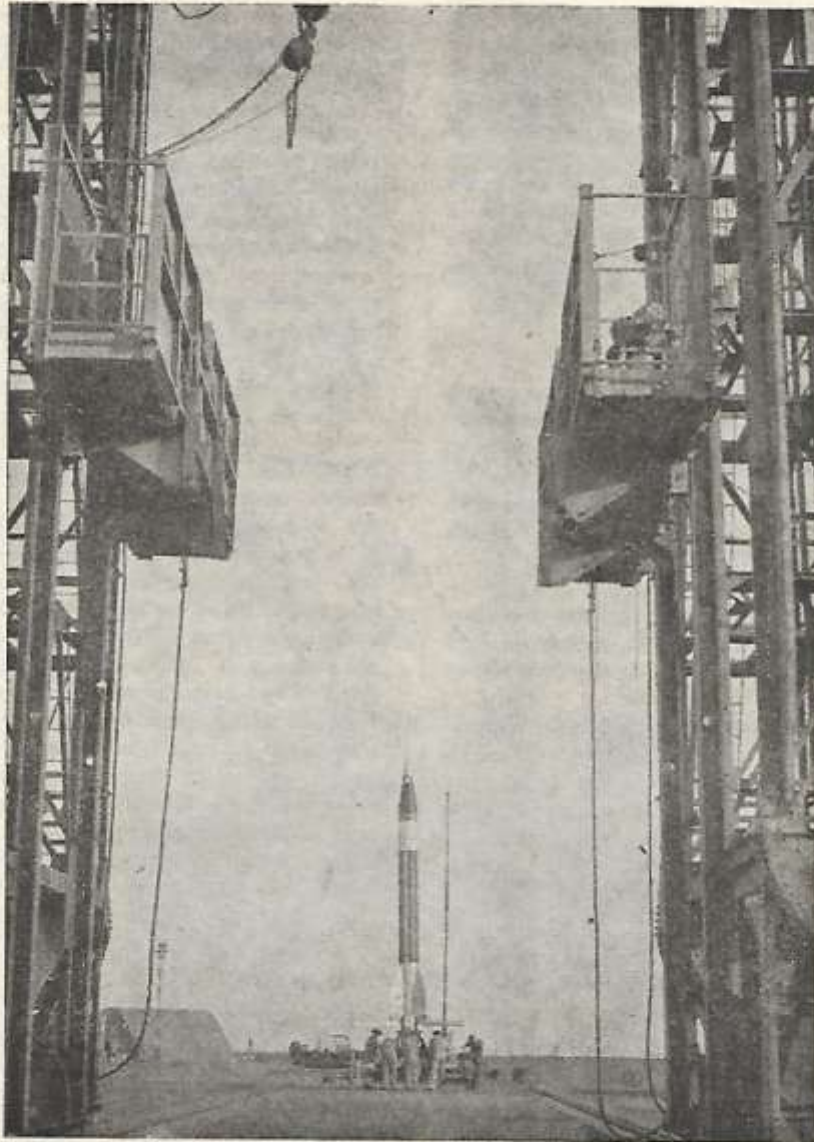
Cet afflux de visiteurs pose cependant des problèmes. Pour alléger la tâche des conférenciers, un système de retransmission sonore de textes par magnétophone est à l'étude pour le Musée.

—xxx—

Le programme ELDO (ou CECLES pour parler français) se poursuit activement sous l'impulsion de Monsieur Talbotier. De nombreux essais ont déjà été effectués au point fixe, satisfaisants dans l'ensemble. Des essais sur maquette complète sont prévus pour le second semestre 1964. Deux ingénieurs du L.R.B.A., Messieurs LACAU et COUTURE, sont en mission en Australie, au titre de l'ELDO. Ils nous feront, dans le prochain Bulletin, un article sur leurs impressions de voyage.

Notre PF4 continue sa carrière, avec quelques incidents... mais qui n'en a pas?... Il faut d'ailleurs souligner que ces incidents sont toujours grossis et amplifiés par la « rumeur publique », surtout lorsqu'ils sont commentés par des organisations extérieures...

Une date mémorable à retenir : le 18 Octobre. En effet, c'est ce jour-là, à Hammaguir, qu'une fusée-sonde VÉRONIQUE, la V47, a transporté, dans des conditions parfaites de réussite, la chatte « Félicette » à 152 kms d'altitude, et l'a ramenée saine et sauve, apportant ainsi au centre d'enseignement de recherches de médecine astronautique une moisson de précieuses informations.



Depuis Septembre 1963, le L.R.B.A. a participé successivement aux expositions suivantes :

Exposition MESUCORA, au Palais du CNIT (Rond Point de la Défense) avec une balance à six composantes, une pointe Véronique avec pupitre de commande, une barrière hyperfréquence, du matériel de transmission de mesures en modulation PCM. Monsieur Benoit, notre fidèle sous-traitant, y exposait lui-même, avec notre autorisation, un contrôleur de pilotage automatique, un contrôleur de pilotage manuel, électronique de bord pour engin lanceur de satellite.

Exposition de l'Espace, au Conservatoire des Arts et Métiers, au cours du mois de Février et de Mars, avec la



plupart des matériels exposés au Salon de l'Aéronautique et de l'Espace (maquette Véronique, batterie de tuyères, maquette PF4, etc...). Cette exposition est en principe destinée aux jeunes, et la plupart des lycées et collèges de la région parisienne y envoient leurs élèves des classes secondaires terminales. Il faut croire que notre matériel y a son petit succès, car nous avons reçu plusieurs lettres de jeunes qui, après cette visite, sollicitent de notre part de la documentation ou l'autorisation de visiter le L.R.B.A. !

Monsieur Leclerc y a emmené les enfants du centre d'activité, le Jeudi 19 Mars.

Enfin, un « digest » photographique des principales réalisations de l'Etablissement a été présenté aux ingénieurs militaires de la DEFA, le 28 Février, à l'AMX.

Ces diverses manifestations, organisées avec l'aide efficace de M. DALOUX, semblent avoir suscité un intérêt certains auprès des visiteurs ou assistants.

—xxx—

Sur le plan intérieur, deux aménagements ont été réalisés au profit du personnel.

D'une part, un changement dans les horaires de la sirène, puisqu'elle sonne maintenant à 11 h. 57 et à 17 h. 42 au lieu de 12 h. et 17 h. 45. Depuis plus de 2 mois, ce nouveau système paraît donner satisfaction à tout le monde, puisque le personnel, tout en ne quittant pas son lieu de travail avant la sonnerie de la sirène, arrive à la sortie largement à temps, et qu'on ne voit plus, devant les grilles, cette foule compacte, du plus mauvais effet.

Par ailleurs, vous avez pu constater que le ramassage du personnel s'est trouvé amélioré par la mise en service de nouveaux itinéraires, qui permettent en particulier d'aller chercher le personnel jusqu'aux Andelys. Il n'est d'ailleurs pas dit qu'à l'expérience, quelques changements ne seront pas opérés dans les circuits, en vue bien entendu d'une organisation encore meilleure, au profit du personnel.

—xxx—

Pour terminer cette revue succincte des six derniers mois, il paraîtrait anormal de ne pas évoquer le départ de Monsieur LEGER. Tous savent qu'il a été muté à l'ELDO, au siège central à Paris, à compter du 1^{er} Mars. C'est un des derniers « pionniers » du L.R.B.A. qui s'en va, puisqu'il a servi ici, sous les ordres de Monsieur SORLET, alors Directeur et que pendant près de 14 ans, il a œuvré, avec toute la force de sa personnalité et tout son dynamisme, pour « son » Etablissement. Il avait tenu, gentiment, à « recevoir » à la Cantine, le Vendredi 28 Février, tout le personnel administratif ou technico-administratif, et c'est avec une réelle émotion qu'il fit ses adieux. Il laissera certainement un vide, mais sa nouvelle affectation lui permettra de maintenir le contact. Il va retrouver d'ailleurs, à l'ELDO, l'Ingénieur Général GIRARDIN, ainsi que d'autres « anciens », comme Monsieur BAGARIA ou Monsieur BOTELLA. Ainsi, peu à peu, le L.R.B.A. essaima dans tous les grands organismes.

G. DUPONT.



PROBLÈMES SOCIAUX

Les Fêtes de Noël

Les enfants du personnel ont eu leur fête de Noël le 21 Décembre. Ils étaient très nombreux. Qui se rappelle le temps qu'il faisait ce jour-là? Le verglas était si important que l'illusionniste, que tous attendaient, n'a pas pu venir jusqu'à nous, malgré ses merveilleux pouvoirs!

« Si c'était un vrai illusionniste, il devrait donner l'illusion de sa présence », a dit une jeune spectatrice.

Par contre, le numéro de clowns fut fertile en émotions et les jeux sur la scène firent les délices des enfants. C'est dans un brouhaha des plus joyeux qu'ils vinrent chercher leurs cadeaux.

Chaque année le nombre des enfants est en augmentation : 860 bénéficièrent de cette distribution.

Monsieur ADAM, Président du Comité des Œuvres Sociales du L.R.B.A., remercie tous ceux qui l'ont si aimablement aidé à organiser cette fête.

Le repas de Noël à la Cantine des Ouvriers du L.R.B.A., sous la présidence de Monsieur le Directeur, s'est déroulé dans une bonne ambiance. Tous les Retraités de l'Etablissement avaient été invités. 16 sont venus, heureux de se retrouver parmi leurs anciens camarades.

Nous espérons les voir plus nombreux l'année prochaine.

Un colis alimentaire a été distribué à tous les Retraités qui n'avaient pu se rendre à notre invitation en raison de leur mauvais état de santé.

Mademoiselle FRANCKHAUSER,
Assistante Sociale.

VACANCES

en famille, à la campagne, à la montagne, à la mer



Grâce aux nombreuses Maisons Familiales de l'Action Sociale des Armées, qui vous permettent — pour un prix de pension très abordable — de passer trois semaines de repos, au plein air, dans les plus belles régions de France.

Nous rappelons que les Colonies de Vacances s'adres-

sent aux enfants de 6 à 14 ans.

Les camps sportifs et éducatifs sont réservés aux jeunes filles et jeunes gens de 15 à 17 ans.

Le Service Social possède une documentation très détaillée que vous pourrez facilement consulter.

L'action du Centre d'Activité Educative et Sportive

Il a paru utile, dans ce bulletin de début d'année, de faire le point de l'action du C.A.E.S. (Centre d'Activité Educative et Sportive). Bien entendu, son activité sportive est relatée dans la rubrique du CSADN.

C'est son côté éducatif et social qu'il est intéressant de souligner ici, en s'en tenant à l'année 1963.

Outre les travaux manuels de tous ordres — peinture, dessin, pliage, découpages, couture, jeux de sociétés, le Centre a pu offrir à ses enfants au cours de cette année, soit de grands films du secteur commercial, comme « La Traversée de Paris », « Le Train sifflera trois fois », « L'Affaire Cicéron », etc..., soit des visites intéressantes, comme le Musée Grévin, les châteaux d'Anet et de Rosny-

sur-Seine, le zoo de Vincennes, le Muséum d'Histoire Naturelle, l'Etat-Major des Pompiers de Paris, l'aéroport d'Orly, les plages d'Houlgate et de Honfleur, etc...

Le 19 Mars dernier, ainsi qu'il est relaté par ailleurs, les enfants ont pu se rendre à l'Exposition « Espace » du Conservatoire des Arts et Métiers. En outre, des séances récréatives, telles que fêtes enfantines, bals masqués, tirage de la galette des rois, etc... sont organisées sous l'égide de Monsieur Leclerc.

L'énoncé de toutes ces manifestations permet de comprendre pourquoi ce centre compte actuellement plus de 100 enfants inscrits, chiffre qui a tendance à s'accroître en permanence.

La Vie de l'Esprit

Les Editions « Grassin » viennent de publier, dans la série « Poésie actuelle », une plaquette de vers « Le Jardin Merveilleux ».

L'œuvre nous touche parce qu'issue d'une collaboratrice fidèle de notre Bulletin.

Œuvre de jeunesse, nous a confié l'auteur qui, comme l'indique la dédicace, s'était adressée à Franc Nohain pour l'épauler dans sa première édition. Peut-être... Peut-être penserons-nous aussi que certains de ces poèmes sont nés à l'âge de l'expérience...

Ils vont du lyrisme tour à tour pensif ou ravi de l'adulescente qui s'épanche en découvrant son « moi », vers la plénitude amère de l'âge des regrets, riche de projets sans suite, ou de désirs inassouvis.

L'œuvre reste romantique dans son fond. Romantique sans mièvrerie, et l'apreté de l'apostrophe, une façon directe d'introduire la pensée lui donnent une teinte de modernisme discret, sans symbolisme abusif. Certaines stro-

phes, de pure béatitude, jaillissent avec un éclat surprenant...

Regrettons toutefois que ces joyaux baignent dans un fond de grisaille mélancolique qui repousse un peu le lecteur d'aujourd'hui, saturé par une vie trépidante, et dont le goût altéré fuit la méditation au profit de textes hauts en couleur.

Madame Tesson, alias Marie Dargent, auteur du « Jardin Merveilleux », a fait lors d'un de ses passages au L.R.B.A., le 23 Janvier 1964, une petite séance de dédicace au Mess-Hôtel.

Regrettons à cette occasion qu'un quiproquo sur la date, une mauvaise diffusion de la publicité, et peut-être une certaine indifférence, n'aient pas amené, à cette occasion, plus de personnes à féliciter l'auteur ou tout simplement lui manifester leur sympathie.

R. DALOUX.

J O I E

Les arbres aux fusains avaient trempé leurs branches
Dans une paraffine blanche
Et tout se noyait dans le rose
D'une brume de féerie
Le pinceau d'un Michel Ciry
Y était-il pour quelque chose ?

Les gens dans les maisons terrés
S'engourdisaient de bien-être
J'étais celle qui vient de naître
Dans la forêt transfigurée

Richesse de la pauvreté
Bijoux qui personne ne tente
Une divinité clémente
Me faisait don de la beauté

Dans la nacre d'un pur silence
Je voyais briller l'Orient
Du rêve oublié de l'enfance

Oh ! ma jeunesse solitaire
Prisonnière au monde des Grands
Vous aviez connu le mystère
De ces jouissances occultes
Au regard vieilli de l'adulte

J'avais eu de pauvres Noël's
Dans des chaussures jamais neuves
J'avais conjugué le mot « Veuve »
Sur des routes marquées au gel

Mais les espaces étoilés
Où brillent les fils de la vierge
On me les avait révélés
A la flamme de quelques cierges
Sur le chemin de l'évasion
J'allais en sainte communion
Dans les jardins de l'Eternel

Marie DARGENT.

BIBLIOTHEQUE



LES NOUVEAUX LIVRES

Prix Littéraires 1963 :

Quand la mer se retire (P. Goncourt). Armand LANOUX
 Le Procès-Verbal (P. T.-Renaudot) . J. M. G. LE CLEZIO
 Un chat qui aboie (P. Médicis) ... Gérard JARLOT
 La Nuit de Mougins (P. Fémina) .. Roger VRIGNY

Autres livres :

Les Chimères noires Jean LARTEGUY
 Les Quatre Visages Han SUYIN
 Une extrême amitié Henri TROYAT
 Fille du silence Morris WEST
 Le grand silence blanc L. F. ROUQUETTE
 La bête errante L. F. ROUQUETTE
 Le Cardinal H. Marton ROBINSON
 Dominique Vernet, Tome II des
 « Gens de Mogador » Elisabeth BARBIER
 Le jour le plus long Cornelius RYAN
 Ils arrivent Paul CARELL

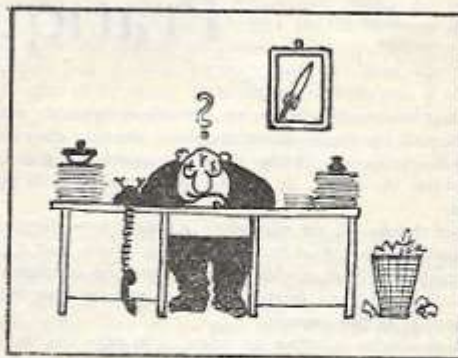
Le débarquement de Provence Jacques ROBICHON
 Le suicide de la Flotte Française à
 Toulon NOGUERES
 Kameraden Hans H. KIRST
 Cap sur Hammerfest Jean PELISSIER
 L'art du large Jean MERRIEN
 Les conquérants de l'inutile Lionel TERRAY
 Étoiles et Tempêtes Gaston REBUFFAT
 Feux de mer Louis LE CUNFF
 Le dernier rendez-vous d'Erich de
 Bisschop Bengt DANIELSON
 Sans arme, ni bagage André PIZIER
 Tera Michel DEL CASTILLO
 Écoutez la mer Marie CARDINAL
 Deo Gratias Michel SERVIN
 L'inconnue d'Arkhangelsk Victor KONETSKI
 Le Cardinal prisonnier Christina ARNOTHY
 Un temps pour mourir André MASSON
 Lève-toi et marche Hervé BAZIN
 La graine Thyde MONNIER
 La Fontaine Médicis Tome I du
 « Tour du Malheur » Joseph KESSEL
 L'Affaire Bernan, Tome II du « Tour
 du « Tour du Malheur »
 Les lauriers roses, Tome III, du
 « Tour du Malheur »
 L'Homme de plâtre, Tome IV, du
 « Tour du Malheur »
 L'Île d'Espérance E. M. REMARQUE
 La guerre des boutons Louis PERGAUD
 De Goupil à Margot Louis PERGAUD
 Juifs, mes frères Jean TOULAT
 Pour raison garder Jules ROMAINS
 Le Rapt, Tome I, de « La lumière
 de l'Artique » FRISON-ROCHE
 Lieutenant Katia Catherine DEVILLIERS

Note de la Rédaction

Ainsi qu'il apparaît à la rubrique des acquisitions de la Bibliothèque, celle-ci s'enrichit progressivement d'un nombre important d'ouvrages. Le choix des achats n'est pas toujours facile, car rien n'est plus variable qu'une critique littéraire...

Il existe bien des revues spécialisées qui dressent, pour leurs lecteurs, la liste des livres parus et recommandés... Il y a bien les prix littéraires...! Il nous est apparu, dans ce cadre, que la rubrique hebdomadaire : « Lectures pour tous » de la Télévision présentait un intérêt indéniable. Le choix des livres présentés couvre la gamme de tous les genres et peut donc satisfaire tous les goûts. Par ailleurs, et ceci est primordial, la présence physique de l'auteur, interviewé par Pierre Desgroupes ou Pierre Dumayet, et la tendance systématique de ces journalistes à aller au fond des choses, par des questions insidieuses, souvent indiscrètes, et presque toujours embarrassantes, permettent de se faire une idée assez précise des thèmes et des tendances des ouvrages présentés, ainsi que de la personnalité des auteurs, ce que ne rend jamais aussi bien une critique écrite. Cette chronique semble donc représenter une mine de renseignements et cela a été signalé au Service Social.

Mais, il y a un mais ! : elle passe à la Télévision très tard, généralement de 22 h. 15 à 23 h. 15, heure à laquelle beau-



coup d'entre nous dorment du sommeil du juste. Il paraîtrait donc utile que, lorsqu'un auditeur du L.R.B.A. a assisté à « Lectures pour tous » et qu'un livre lui a paru particulièrement intéressant, dans le contexte de l'interview, il pense à en avertir le Service Social par téléphone le lendemain matin. Ainsi, celui-ci disposera-t-il d'une source de renseignements supplémentaires, pour le choix de ses achats.

DISCOTHEQUE



LES NOUVEAUX DISQUES

- L. V. BEETHOVEN Thèmes variés pour piano et flûte.
W. A. MOZART Quatuor pour hautbois, violon, alto et violoncelle en Fa majeur.
Quintette pour clarinette et quatuor à cordes en La majeur.

- W. A. MOZART Petite Musique de Nuit par l'orchestre Her Witt.
VIVALDI Les Quatre saisons.
J. S. BACH La Passion selon Saint-Matthieu.
J. S. BACH Choral : Jésus que ma joie demeure (par J. J. Grunenwald).
G. B. PERGOLESE Stabat Mater.
STRAUSS Valses (Direction Herbert Von Karajan).
BIZET L'Arlésienne (Direction Herbert Von Karajan).
Mahalia JACKSON Recorded live in Europe during her latest concert tour.
BRASSENS Jeanne, Les Trompettes de la Renommée, etc... n° 9.

Vous trouverez également à la Discothèque un certain nombre de disques sur des NOELS traditionnels.

ESSAI

La loi du corps est dans l'esprit Pratique du Yoga

On peut pratiquer le Yoga pour plusieurs raisons : recherche d'une beauté plastique, d'une souplesse perdue, d'un équilibre physico-psychique ; recherche d'une vie supérieure, d'un absolu ; redécouverte du calme, de l'unité de l'homme, de la paix, du bonheur.

Il faut choisir ! Il est nécessaire d'opérer une sélection dans les postures en vue d'un but bien précis. D'une part c'est plus simple pour un début et d'autre part c'est une condition essentielle si l'on veut, en quelques lignes, exposer une technique des exercices et des postures.

Nous choisirons le retour au calme, à la paix intérieure après une journée de travail. Il s'agit d'oublier toute agitation, les difficultés humaines et matérielles. Il s'agit de calmer et de pacifier tout l'être. D'où le choix des exercices qui vont suivre.

Quelques petits détails d'ordre psychologiques et matériels : il faut beaucoup de courage, de la patience et... une couverture pliée, étendue par terre !

De la patience, on comprend pourquoi : on ne fait rien de bien en quelques jours. Toute discipline suppose un

apprentissage plus ou moins long. Il faut aussi du courage parce que les débuts peuvent être décevants. Le jeune homme, le sportif, habitué aux mouvements rapides de la gymnastique ordinaire aura peut-être quelque peine à s'imposer le rythme très lent qui accompagne chaque mouvement. L'homme d'âge mûr, essayant par exemple un mouvement vers le sol, s'apercevra qu'il ne le touche pas sans plier les genoux. Il aura même l'impression qu'il n'y arrivera jamais. C'est pourquoi il faut aussi rappeler que l'effort est plus important que le succès. Ce sont tous les petits échecs du départ qui conduisent à la réussite.

On peut décomposer l'enchaînement des postures en trois cycles d'entraînement : initiation aux postures. - Postures plus complexes. - Postures et respiration.

Avant de s'initier aux postures, il est nécessaire d'apprendre à respirer. C'est une phase capitale du retour au calme.

Il y a deux manières de respirer : l'une est propre aux hommes, l'autre aux femmes. La respiration féminine commence par le haut. Les poumons se remplissent par la partie

supérieure. Puis la dilatation soulève le bas des poumons et les muscles abdominaux. La respiration masculine suit un mouvement inverse. Elle est d'abord et surtout abdominale. La respiration de l'homme commence par le ventre puis remonte. La poitrine se soulève à peine sauf en cas de respiration complète un peu poussée.

Il est nécessaire de préciser ces détails parce que l'ensemble des manuels présentent la respiration de l'homme comme seule valable. Cela vient entièrement du fait qu'en Inde, le Yoga n'est pratiqué que par les hommes. Pour que l'apprentie Yogi ne soit pas condamnée à respirer contre sa nature, il est nécessaire de séparer les deux méthodes de respiration.

Pour apprendre à mieux respirer les hommes peuvent s'y prendre de la manière suivante :

Que vous soyez assis, debout ou couché, cela n'a pas d'importance. Vous pensez simplement que vous allez respirer bien à fond. Vous soufflez, vous expirez l'air des poumons en rentrant doucement le ventre. Chassez l'air par les narines ou par la bouche, mais d'un mouvement très doux. C'est le premier temps. Vous laissez ensuite l'abdomen reprendre sa forme (l'air entre par les narines). Vous allez plus loin, c'est-à-dire que vous cherchez à repousser la paroi abdominale. C'est un peu difficile au début surtout lorsqu'on a appris à respirer en sportif le ventre rentré et la poitrine dilatée. Vous continuez d'inspirer doucement, lentement par le nez dans un mouvement de remontée. Le bas des poumons se dilate puis vous remplissez d'air le haut des poumons. A ce moment, vous rentrez légèrement la paroi abdominale. Vous pouvez alors commencer l'expiration. C'est la même chose en sens inverse. Vous accentuez le mouvement de rentrée de la paroi abdominale, contractez le bas des poumons puis toute la cage thoracique.

Il est préférable que les femmes ne copient pas cette respiration totale masculine. Mieux vaut pour elles de respecter leur mode normal de respiration. Elle commenceront par le haut, pour l'inspiration comme pour l'expiration. La respiration restera surtout thoracique, elle ne sera jamais exclusivement abdominale. Il s'agit surtout, pour elles, de ralentir le rythme du souffle.

L'art de bien respirer n'est qu'une étape. Il existe un art, une science, de la respiration complète avec des temps d'inspiration, des temps d'expiration et des blocages prolongés. C'est



plus puissant mais aussi plus délicat. Le contrôle respiratoire demande une grande prudence, un cœur solide. Nous ne l'aborderons pas ici. Par contre, tout le monde peut apprendre à mieux respirer. Ne pas dépasser cette première étape, c'est déjà faire du Yoga. Evidemment, il s'agit de s'y exercer un peu longuement. Cinq à sept minutes, matin et soir et au besoin quelques instants dans la journée.

Abordons maintenant notre seconde étape comprenant quatre à cinq postures proprement yogiques. Comme préparation, on fait habituellement quelques exercices respiratoires : cinq ou six respirations complètes en marquant un petit temps d'arrêt avant chaque inspiration et expiration. L'essentiel est de ne pas se fatiguer mais au contraire de se préparer à l'exécution des postures.

Commençons par la posture du SERPENT.

La position du serpent nécessite que l'on soit à plat ventre. En Yoga, on ne se met pas à plat ventre n'importe comment. Vous levez, par exemple, bien haut les bras au-dessus de la tête, vous vous courbez ensuite lentement, jusqu'à poser les mains bien à plat sur le sol, à une bonne distance des pieds. Vous faites comme un pont et, en ployant les bras, vous descendez doucement vers le sol. Demeurez un instant dans cette position de plat ventre en expirant complètement l'air des poumons, en rentrant le ventre le plus possible. C'est maintenant que commence la posture du SERPENT (si vous voulez paraître initiés, cette posture s'appelle BHUJANGASANA qui signifie la pose du cobra). Redressez lentement la partie supérieure du corps de la ceinture à la tête, en appuyant sur les mains. La tête se renverse à l'arrière, le bas du corps, de la ceinture aux pieds, reste en contact avec le sol. Les pieds sont tendus dans le prolongement des jambes. Demeurez un instant dans cette position, sans expirer. Puis, en vidant lentement vos poumons, revenez à la position de départ, en ployant doucement les bras.

Dans cet exercice, il doit y avoir étirement de l'abdomen. Vous ne restez d'abord qu'une seconde sur vos bras tendus. Revenus à la position de départ, vous attendez qu'un grand calme se fasse en vous. Respirez doucement.

Vous faites ce mouvement trois fois de suite.

La posture suivante, celle du DAUPHIN constitue une détente.

Après quelques secondes, toujours dans la position à plat ventre, vous vous prenez la tête dans les mains, les doigts près des tempes et du front ; les coudes et les avant-bras reposant sur le sol. Il s'agit maintenant de faire comme un pont en poussant sur la pointe des pieds et en prenant appui sur le front et les coudes. Prolongez la posture en inspirant à fond et creusez bien le ventre en expirant.

La FEUILLE PLIÉE se prendra ensuite. Il est aisé de se retrouver à genoux à partir de la posture du DAUPHIN. Vous êtes assis sur vos genoux ou entre vos talons. Penchez le buste en avant jusqu'à ce que la tête touche le sol, le front s'appuyant sur les genoux. Rejetez les bras en arrière, le dos des mains contre le sol de chaque côté de vos pieds. Votre corps se trouve plié en trois : les cuisses sur les jambes, la poitrine sur les cuisses. C'est une posture de détente. Prolongez-la jusqu'à ce que vous vous sentiez tout à fait bien. Asseyez-vous ensuite ; étendez les jambes : vous êtes en position de départ pour les postures assises.

Contentez-vous pour cette fois de l'ÉTIREMENT DORSAL. Levez les bras verticalement, le plus haut possible. Étirez-vous

en hauteur. Penchez-vous lentement en expirant complètement et en rentrant le ventre. Avec les doigts, saisissez alors les pieds au niveau des orteils. En exerçant une forte traction sur le point d'appui qu'ils représentent, continuez à vous pencher en avant, abaissez la tête et le front. Celui-ci doit pouvoir, après un certain temps, toucher les genoux. Mais l'essentiel est de bien étirer les muscles du dos. Relâchez alors votre ventre contracté et aspirez par le nez fortement mais lentement. Expirez après avoir retenu l'air un instant. Comptez trois, quatre, et cinq respirations successives, et redressez-vous lentement et posément en élevant bien haut les bras, dans un geste de détente.

Si vous vous sentez un peu fatigué par l'effort, prenez tout de suite la posture de la RELAXATION. Un mot encore au sujet de l'étirement dorsal. Il faut bien voir que l'essentiel n'est pas, au début, d'amener le front aux genoux, mais de chercher à aller le plus loin possible. La difficulté est d'empêcher les genoux de plier et aussi de garder son souffle.

Terminez par la posture de RELAXATION. Il faut s'étendre

sur le sol, bien à plat sur votre couverture (le lit est moins indiqué). Les pieds sont joints, les bras reposent le long du corps, paumes des mains contre le sol ou vers le haut. Il faut alors se laisser aller, se détendre. Vous partez de la tête et vous essayez de détendre tous vos muscles. Relâchez-vous. Le corps repose, détendu. Ouvrez un peu la bouche dans un geste de laisser aller complet. Cela doit durer plusieurs minutes. L'immobilité doit être complète. Il faut bien respirer. On peut essayer d'écouter son cœur. La relaxation est un art et un grand art qui suppose bien des efforts persévérants mais surtout une grande confiance dans certaines forces cachées de la nature.

On pourrait écrire très longuement sur les bienfaits de ces postures. Elles restent simples, faciles à enchaîner. Je ne pense pas qu'un malaise puisse accompagner l'exécution de ces cinq postures d'initiation. Après une quinzaine de jours, elles vous seront devenues très familières.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter bon courage.

J.-P. SACEPE.

LES ACTIVITÉS SPORTIVES ET ARTISTIQUES DU C. S. A. D. N.

L'équipe de Football est fort bien partie pour réussir sa montée en division supérieure. A l'heure où paraîtront ces lignes, nous saurons si c'est chose faite et si le team d'Auzannet a surmonté les embûches du barrage.

En tous cas, la qualité du jeu fourni fait honneur aux joueurs et aux dirigeants. Il manque encore, pour que la réussite soit complète... un peu plus de spectateurs.

Signalons que la Section de Football a organisé le bal de la St-Sylvestre et animé brillamment la transition 1963-1964.

Pour les fêtes de Pentecôte, un grand tournoi quadrangulaire se déroulera sur le stade du CSADN, groupant des équipes réputées de 1^{re} Division et de Promotion d'Honneur.



En volley-ball, deux équipes disputaient le championnat. Las ! L'équipe première, en Excellence de Normandie, a dû déclarer forfait, mettant un point final... provisoire, espérons-le, à ses activités.

L'équipe deuxième est classée très honorablement et tire fort bien son épingle du jeu grâce à son esprit de camaraderie.

—xxx—

Le hand-ball a de nouveau piétiné. Seule, la fin de saison a été satisfaisante et l'on sentait que l'entraînement en salle commençait à porter ses fruits. Le dernier match de championnat, contre La Haye-Malherbe (premier du classement) en est le témoignage. Notre équipe faisant jeu égal a perdu 17-14.

L'impulsion donnée par Leseigneur Gérard devrait être bénéfique la saison prochaine.

En inter-usines, l'équipe du L.R.B.A. a pris une belle 5^e place dans un lot relevé.

—xxx—

Le tennis de table n'a pas présenté d'équipe cette saison. Bien que les pongistes ne manquent pas au L.R.B.A., il a été difficile de trouver une demi-douzaine de joueurs acceptant de jouer les rencontres le samedi soir ou le dimanche matin.

Souhaitons à Bellissent de relancer, la saison prochaine, une section qui a déjà apporté au club de nombreux résultats.

En inter-usines, brillante première place devant l'équipe de Singer... bête noire du L.R.B.A., puisque notre formation ne concéda aucune rencontre.

—xxx—

Les boules Lyonnaises ont sommeillé tout l'hiver dans leurs casiers de bois. Toutes poussiéreuses et frissonnantes, on les voit rouler sur les jeux depuis peu de temps. Laissons à nos joueurs le soin de retrouver la forme et que 1964 leur apporte de nouvelles satisfactions.

Le bal du 29 Février, deuxième grand bal des boules, a été une nouvelle réussite.

Signalons que les compétitions suivantes sont organisées :

- le 5 Avril : 32 quadrettes.
- le 31 Mai : 64 quadrettes.
- le 18 Octobre : 32 doublettes.

—xxx—

A l'image des boulistes, les archers ont gardé la chambre pendant longtemps. L'entraînement a repris, les flèches sortent des carquois et la tension des arcs a réduit à néant l'espoir des araignées affamées, pleurant maintenant leurs toiles déchirées.

Bonne chance à nos archers pour 1964.

—xxx—

La section ball-trap (tir aux pigeons) veut encore progresser cette année.

En route pour les 10.000 cartouches.

—xxx—

La section tennis attend, elle aussi, le soleil et la chaleur. Nous en reparlerons lors du prochain bulletin, mais signalons que de nombreux jeunes fréquentent les courts, ce qui est très bon signe.

—xxx—

Cette rubrique sportive ne saurait se terminer sans rappeler qu'en 1963, le challenge inter-entreprises a été remporté pour la deuxième fois consécutive par le L.R.B.A.

Voici les places acquises dans les compétitions :

- Athlétisme : 1^{er}.
- Tir à l'Arc : 1^{er}.
- Volley-Ball : 1^{er}.
- Boules : 1^{er}.
- Basket-Ball : 2^e.
- Ping-Pong : 2^e.
- Natation : 4^e.
- Hand-Ball : 5^e.
- Pétanque : 5^e.

Pour les coupes inter-services, voici les résultats :

- Football : SEE/BE.
- Hand-Ball : ATF/AT.
- Volley-Ball : EG.
- Boules : EAS.
- Pétanque : EAS.
- Ping-Pong : EAS.
- Echecs : M. FELDLE.

Lors des épreuves du Brevet Sportif, une vingtaine de diplômes furent distribués.

—xxx—

Une cérémonie s'est déroulée le 5 Décembre dernier et la remise des coupes a eu lieu en présence de Monsieur le Colonel Marchal, Directeur du L.R.B.A., Monsieur Michel, Chef du Service Départemental de la Jeunesse et des Sports, Monsieur Azémia, Maire de Vernon, Monsieur le Colonel Léger, etc..

—xxx—

Les activités artistiques et intellectuelles du CSADN ont été nombreuses.

La chorale l'Alouette s'est manifestée six fois au cours de 1963. Elle a participé à la réussite du grand concert public donné à la salle des fêtes de Vernon.

En 1964, les 14 et 15 Mars, on pourra l'applaudir à Mantes et à Vernon.

M. Perrodeau, et le bureau du club, souhaitent que de nouveaux choristes se fassent inscrire à la section. Fiez-vous à l'auteur de cet article lorsqu'il écrit que le chant procure de grandes satisfactions.

—xxx—

Sans tapage, la section « Echecs » maintient son activité. Les joueurs classés sont restés dans leur catégorie. De nouveaux joueurs progressent rapidement. Souhaitons à cette section une bonne réussite pour cette saison.

La réunion annuelle du CSADN s'est tenue le 13 Février 1964. Le compte rendu détaillé d'activité a été relaté par M. Auzannet. Chaque section a prouvé sa vitalité et son désir de mieux faire encore. Le compte rendu financier a fait ressortir une gestion saine. La modification aux statuts a été acceptée.

Les nouveaux membres du Comité du CSADN ont été réélus ou élus.

Membres sortants : MM. Talbotier, Goubert, Berthelet, Le-fevre (ces deux derniers étant démissionnaires).

Membres élus : MM. Talbotier, Goubert, Armani, Durdan.

Une réunion des 12 permettra de réélire les membres du nouveau bureau.

Voici un long résumé de la vie du club du L.R.B.A. Le renom du CSADN a dépassé les limites du département de l'Eure. Mes amis, il faut continuer.

F. GOUBERT.

